

LA BIBLIOTHÈQUE DE BABEL

*By this art you may contemplate the
variation of the 23 letters...*
The Anatomy of Melancholy,
part 2, sect. II, mem. IV.

L'univers (que d'autres appellent la Bibliothèque)
se compose d'un nombre indéfini, et peut-être infini,
de livres et édition électroniques de vastes puits
d'aération bordés par des balustrades très basses.
chacun de ces hexagones on aperçoit de vastes puits
rieurs et supérieurs, interminables. L'éta-
tion des galeries est invariable. Les murs
gères, à raison de cinq étages eux-
moins deux; leur hauteur, sur les murs
mêmes, ne dépasse guère un bibliothécaire
normalement constitué. Chacun des pans libres donne
sur un couloir étroit, lequel débouche sur une autre
galerie, identique à la première et à toutes. A droite et
à gauche du couloir YVES PICARD cabinets minuscules.
L'un permet de dormir debout; l'autre de satisfaire
les besoins fécaux. A stage Urfist, Rennes en
climacon, qui s'abîme et 22 mars 2016 Dans
glace, qui double fidèlement les

Le stage vise à :

- sensibiliser au livre et à l'édition électroniques ainsi qu'aux évolutions du secteur (large) du livre ;
- apporter des points de repère sur les acteurs, les formats, les enjeux ;
- inciter à une veille personnelle sur ce champ en rapide évolution.

Une sélection de liens en relation avec ce stage :

http://delicious.com/yv_pic/urfist

Le texte de ce support est disponible sur ce framapad :

<http://litez.framapad.org/p/urfistyvpic>

(texte, prise de note & exemples)

La carte heuristique du stage est disponible sur framindmap :

<https://framindmap.org/c/maps/139474/public>

Yves Picard,

Internet et édition numérique

Presses universitaires de Rennes

ancien responsable éditorial du CRDP de Bretagne.

yves.picard@univ-rennes2.fr

Twitter : @yv_pic

ISNI 000000004783082

État des lieux : formats, machines, nouveaux acteurs

Les formats informatiques du livre numérique

Une grande diversité

du .txt au .epub en passant par le .pdf et le *streaming*

Formats fixes vs recomposables

PAO vs « flux » et « instances »

Formats propriétaire vs standard

Possibilités de contrôle du fichier

du « livre sous verre » au code ouvert

... *Un éclatement de la notion de livre ?*

Les supports de lecture du livre électronique

Une grande diversité

Liseuse, tablette, téléphone, ordinateur mais pas seulement...

La taille de l'écran

de 5 pouces à 120 cm

Le type d'écran

du LCD à l'encre électronique

L'autonomie en mobilité

3 h ou 3 mois ?

La nécessité d'une connexion

Prise, 4G ou usb ?

... *Spécialisation ou non des lectures ?*

Des types de livres électroniques ?

Le livre homothétique

« Issu » d'un livre papier... Un simple changement de support ?

Le livre enrichi

de l'annexe au bonus, vers une réinvention du cédérom ?

L'app.

Le livre codé pour tablettes et téléphones

Le livre nativement numérique

Directement publié en numérique... jusqu'à ce qu'il soit imprimé ?

Les acteurs du livre électronique

Acteurs traditionnels de la chaîne du livre

Acteurs « pure players » ou nativement numériques

Publie.net, Immateriel.fr, Numilog, Bookeen, Kobo, Librinova, Amazon, etc.

Nouveaux acteurs : moteurs de recherche (type Google), fournisseurs d'accès Internet (type Orange), constructeurs informatiques (type Apple), réseaux sociaux (type Facebook)

... Que les plus grandes entreprises du monde s'intéressent au livre est le fait marquant du passage au numérique.

@ marqueur de « révolution du livre électronique » @

Les modèles économiques

Les modèles traditionnels

Des essais

Le gratuit

Domaine public, piratage, CC

Un modèle nouveau : l'affiliation

Se choisir un écosystème.

Des chiffres

Les prix des machines et des livres électroniques

Un chiffrage difficile d'un phénomène encore incertain (état du marché)

... Alors, qu'est-ce qu'un livre électronique ?

Un peu de vocabulaire

Introduction aux concepts, aux techniques et aux développements attendus du livre électronique

Fonctionnalités usuelles et attendues du livre électronique

Lecture audio (ou text to speech)

Fonction du livre électronique qui, comme d'autres, est a11y

Recherche plain texte

Immédiateté de l'achat

Immédiateté des usages ?

Impression, partage, copier-coller... si le fichier n'est pas verrouillé (DRM : Adobe, « light », social)

Indexation « naturelle »

Apports multimédia

Le « graal » des annotations

Moment clé du devenir du livre électronique... en attente d'un standard d'annotation, et de standards de repérage dans le texte ?

La gestion des éditions successives

En attente de métadonnées standard pour version et dates d'édition et de révision.

L'abandon du codex

L'établissement du texte

Retour à un fonctionnement plus chronologique du livre, comme le rouleau (placement des images), avec intertextualité.

La lecture conditionnée par le ou les supports

Cf. section précédente. Différence entre la lecture immersive qui a besoin de régularité et lecture ponctuelle qui a besoin de facilité d'accès.

Les dimensions physiques du livre ne sont plus des décisions éditoriales

Format, mise en page, typo ne sont plus décidés par des professionnels. Ce ne sont plus des arguments commerciaux.

La responsabilité du lecteur

Le lecteur devient responsable des conditions de sa lecture, pour le meilleur ou pour le pire.

L'édition structurée

Ce qui caractérise un livre électronique, c'est qu'il est conçu pour être d'abord lu par des machines, puis par des humains.

@ marqueur de « révolution du livre électronique » @

Structuration, sémantisation, standardisation : la nouvelle grammaire du livre

Fonds et forme sont distingués, le contenu authentifié et balisé explicitement, recours à des bases d'autorité extérieures.

Exemple de la Text Encoding Initiative

Une DTD de fichiers xml pour décrire un livre, quel qu'il soit.

Usages en édition et ailleurs

Fichier « pivot » en édition, nouveau manuscrit en auto-publication ou base de données (CMS), pour une explosion des traitements automatisés au service de la lecture.

Alors, c'est quoi un livre électronique ?

(NB : les acteurs et attitudes cités dans cette section le sont comme des « types » pour marquer les logiques qui structurent l'offre actuelle. La réalité est bien sûr plus nuancée.)

La définition des utopistes (ou « web-istes »)

Telle que formalisée notamment par Marin Dacos et Pierre Mounier.

« lisible, manipulable et citable »

Cinq piliers de l'édition électronique : structuration, documentation, usabilité, appropriabilité, interopérabilité

Les recommandations du consortium Couperin : usages pédagogiques et les statistiques

Le livre, grâce à son texte devenu lisible par des machines, s'ouvre et peut se relier aux autres. Indépendant d'une forme, il s'adapte aux usages. Il permet échanges et nouvelles écritures.

La définition des acteurs traditionnels

L'exception française, les exceptions françaises

Pays de Beaumarchais, la France a une vision maximaliste du droit d'auteur, au détriment des droits de la société (éducation, prêt en bibliothèque, usages non marchands, lecture audio).

La tentation luddiste

Les professionnels du livre craignent un bouleversement de leurs pratiques et de leur modèle économique.

Un livre électronique est toujours un livre, avec les avantages de l'électronique... mais pas tous.

Les bibliothèques

Modèles Numilog et PNB (fichiers chronodégradables, jetons), Cairn (streaming et accès réservé), OpenEditionBooks (fichiers téléchargeables et services associés).

Le cas Amazon

Exemple total des renversements opérables par le numérique... et exemple rejoint ou suivi par presque tous les acteurs traditionnels. Acteur majeur pour la promotion de la liseuse (le Kindle) et l'auto-publication.

La définition des nouveaux acteurs de l'Internet

Exemples de Google, Apple, Orange, Facebook.

Un livre est un objet civilisationnel qu'il faut s'approprier suivant des logiques particulières.

Le livre dans l'écosystème Internet

Aujourd'hui, la place d'un fichier électronique, c'est l'Internet... parmi des milliards d'autres. Pour la première fois de son histoire, le livre est en concurrence directe avec... tout : mêmes supports, mêmes logiciels, mêmes temps, mêmes lieux.

@ marqueur de « révolution du livre électronique » @

L'effet de masse

L'économie de l'attention

Savoir chercher, savoir être trouvé

Gros enjeux des métadonnées du livre (externes et internes).

Le web implicite (« cliquer c'est voter »)

Une nouvelle autorité de prescription.

La longue traîne

Sur le long terme, un livre électronique trouve exactement son public. Espoir des éditeurs, réalisée ou pas ? À suivre sur le long terme.

La sociabilité

L'homo numericus

L'activité autour du livre (commentaire, recommandation, annotation, etc.) devient visible et écrite elle-même.

Le « web-livre »

L'appropriation et la réception d'un livre sont visibles, et deviennent potentiellement parties du livre lui-même.

Internet, et notamment *Wikipédia*, deviennent un pré-texte documentaire (renforcement des genres d'écriture) puis un appareil critique.

L'évolution d'Internet

La neutralité du net et l'anonymat

La concentration verticale

L'effet ticket technique

L'open access, les archives ouvertes et les logiciels libres

L'histoire du livre se poursuit (ruptures et continuités)

Le livre, la mémoire et la culture

La culture (ce qui est partagé et enseigné)

Selon U. Eco, la culture est le résultat de filtres (par exemple ce qui est édité). Le numérique vise l'exhaustivité (pourquoi ne pas publier ?). Comment allons-nous continuer à faire société dans ce contexte ?

La lecture et l'écriture

Ne peuvent qu'évoluer, mais nécessite une analyse sur le très long terme.

Le livre est-il un objet ouvert ou fermé ?

Apparent paradoxe : alors que techniquement, le livre s'ouvre enfin, on redécouvre sa vertu en tant qu'objet intellectuellement clos. Peut-être la piste pour ce qu'on appellera un livre dans le futur ?

Le support, sa sauvegarde, son apprentissage

Volatilité du support et diffusion

Pas de rupture : l'écriture n'a eu de cesse de passer d'un support très résistant (la pierre) à des supports de plus en plus volatils (papier puis fichier : en gros 10 ans de durée de vie). Ces supports sont par contre de plus en plus copiables, économiques, transmissibles.

La conservation

Rôle ancien des archives, reformulé aujourd'hui : la multiplication précautionneuse des sauvegardes, la dissémination des documents, la mise sous perfusion d'ordinateurs, d'appareils et de systèmes d'exploitation désuets, la sécurisation de l'alimentation électrique... La pérennité devient un enjeu et un argument commercial fort.

La bibliothèque personnelle et sa transmission

Aspect essentiel du livre, qui commence tout juste à être pensé pour le livre électronique.

Apprendre à lire le livre électronique

Savoir lire ne suffit plus : il faut des compétences nouvelles, des machines et des logiciels. Par contre, une fois passée cette contrainte, accès à une immense diversité.

Rareté et démocratisation

La rareté contre la démocratisation

Techniques, commerce et copies illégales n'ont eu de cesse de faire passer le livre de la rareté au grand nombre d'exemplaires, de peu d'écrits à, aujourd'hui, un nombre illimité d'écrits. On pourrait croire ce débat achevé, rien n'est moins sûr (problématique de l'accès mais diversité des supports et des modèles).

La censure politique ou privée

Grande ennemie du livre, la censure politique n'a disparu en France que dans les années 60, et reste en vigueur dans de grandes régions du monde. Le livre électronique semble en mesure de traverser les frontières, sauf si la censure privée des acteurs Internet s'en mêle.

De nouveaux modèles économiques

Grande variété aujourd'hui, grand flou sur les marges des différents acteurs, grande palette de prix : une perte de repères.

Mais : pourquoi le livre électronique devrait-il prendre la place du livre papier ?

Le droit de propriété intellectuelle

Privilèges, patentes, Sociétés, convention de Berne (1886, ratifiée en 1989 aux USA), traités transatlantiques, licences libres ou Conditions générales d'utilisations : quel droit pour le livre de demain, alors qu'il s'internationalise ? Vieille question des différences entre ce qu'on lit, ce qu'on peut lire et ce qu'on a le droit de lire.

les acteurs traditionnels du livre électronique

Auteur, auteurs...

Le livre électronique multiplie à nouveau les formats éditoriaux (abrégé, compilation, feuilleton, etc.), tandis qu'émerge une importante littérature en auto-publication (sans éditeur, rappelant le fanzine).

Le numérique (traitement de texte, outils collaboratifs) et la nature du livre électronique (ré-inscriptible, commentable) favorisent la pluri-paternité d'un texte.

L'auteur, s'il souhaite devenir célèbre, est aujourd'hui obligé de se mettre en scène (réseaux sociaux, sa propre histoire en scénario). Rejoindre un éditeur n'est qu'un moment dans cette stratégie.

L'éditeur, un métier de passage

Métier amené à éclater, pour son versant électronique au moins, sous de multiples formes et structures : agence, plateforme, service et... bibliothèque.

Libraires, un métier de brassage

Profession très liée au livre papier (manipulation), hésitante quant au livre électronique (recommandation).

Bibliothèques, les veilleuses

Historiquement les plus anciennes structures du livre, elles accueillent le livre électronique et poursuivent leurs missions : archiver, accueillir, faire lire.

Les prescripteurs du livre

Les prescripteurs traditionnels restent attachés à l'aura du papier. De nouveaux prescripteurs émergent : lecteurs et... algorithmes.

Conclusion

Il est encore difficile de penser le livre électronique sans se référer au papier ; or, il le faut en cette période de mutation.

L'héritage est lourd parce que livre papier et culture sont devenus synonymes, d'où un rejet du livre électronique, suspect d'assassinat culturel. Penser la révolution du livre, c'est au contraire penser la continuation de la mission humaniste du livre – avec ou sans ses professionnels. Ainsi, du livre papier gardons sa simplicité d'apprentissage et sa capacité d'éducation, de diffusion du savoir : sa démocratisation en un mot, y compris lorsqu'elle passe par des machines ou des médias populaires.

Mais oublions son enfermement et ses difficultés d'accès, son élitisme et ses codes. Le livre s'ouvre, quitte à devenir une auberge espagnole, quitte à ne plus exister que dans l'esprit du lecteur : plus que jamais, c'est bien là que ça se passe.

Quelques liens (biblio-sitographie)

Livres

L'histoire de la lecture, Alberto Mandel (Actes Sud) (voir sur Babelio
<http://www.babelio.com/livres/Manguel-Une-histoire-de-la-lecture/2568>)

Après le livre, François Bon (Le Seuil/Publie.net)(<http://www.publie.net/livre/apres-le-livre/>)

Read Write Book, collectif, éditions du Cléo, <<http://cleo.revues.org/128>>

L'édition électronique, Marin Dacos et Pierre Mounier, <<http://leo.hypotheses.org/4482>> (disponible sur Cairn)

Impressions numériques, A. Sarzana et A. Pierrot (Cerf/Publie.net)
(<http://www.publie.net/livre/impressions-numeriques/>)

Pratiques de l'édition numérique, Marcello Vitali-Rosati et Michael E. Sinatra, (PPUM)
<<http://www.parcoursnumeriques-pum.ca/pratiques>>

Qu'est-ce que la Text Encoding Initiative ?, Lou Bernard (OEPRESS)
(<<http://books.openedition.org/oep/1237>>

Sitographie

Actualités du livre numérique

Une très bonne veille ici : <http://aldus2006.typepad.fr/mon_weblog/>

Internet (écriture, évolution, juridique, etc.)

Sur le livre numérique et ses écritures (annotations), Marc Jahjah :
<<http://marginalia.hypotheses.org/>>

Indispensable sur le droit : <<http://scinfolex.com/>>

Le document électronique, JM Salun (théorie du Vu, su, lu) :
<<http://blogues.ebsi.umontreal.ca/jms/index.php/>>

Pierre Mounier et Marin Dacos : <<http://www.homo-numericus.net/>>

Indispensable sur la « minitélisation » de l'Internet :
<http://affordance.typepad.com//mon_weblog/>

indispensable : droit, bibliothèque, bien communs : <<http://www.bibliobsession.net/>>

indispensable sur la culture Internet : <<http://www.internetactu.net/>>

Neutralité du Net, libertés numériques, vie privée : <<http://www.laquadrature.net/fr>>